

TRIANGLES ROYAL DE BELGIQUE

Tribulations triangulaires de Michel Cordier

Les Diagonales de France, les EuroDiagonales et aucune de Belgique, pour le Belge que je suis, ça manque. En rouler au moins une en cette deuxième année Covid au calendrier cyclo plus qu'amoindri me motiverait.

Le 20/2, je peux rouler 70 km en tenant la roue du nouveau tandem léger de Muriel et Fred (fille et beaux-fils), la forme, je suis paré pour un premier 200 début mars. Un mois plus tard, je termine fatigué 70 km roulés tranquillement, mes 15 jours KO par le Covid fin-février, début mars ! Le froid et la pluie du printemps raccourcissent mes sorties ; fin mai je n'ai que 2.710 km dans les jambes au lieu des 5 à 5.500 habituels. Mais je peux rouler 270 et 245 km les 14 et 18/6 sans fatigue particulière. Je dois pouvoir me lancer dans mon Triangle royal de Belgique. J'ai profité d'habiter près de Mouscron pour reconnaître les 100 kms des début et fin.

Pourquoi un Triangle ? Parce qu'un défi de trois jours de pédalage d'affilée me rappelle un peu mes longues sorties de randonneur, qu'une seule journée de vélo, même très chargée, ne me fait pas rêver, ne peut me motiver que comme entraînement préalable.

Pourquoi du 22 au 22/6 et pas un peu plus tard avec plus de kms pour se préparer ? Parce qu'ensuite pour plusieurs raisons, ce ne me sera plus possible.

Dans quel sens tourner ? Si je pars de Mouscron vers Virton à 5h (25 km de chez moi) après une très courte nuit, j'aurai l'étape la plus facile en terminant le triangle mais je dois laisser ma voiture trois jours en parking. Si je pars vers Turnhout à 11h, mon épouse peut me déposer et venir me récupérer à l'arrivée à 22h au plus tard.

Pas pédalé les kms habituels pour endurer les longues journées, le Covid, je vieillis : pas trop rassuré j'ai attendu au maximum pour réserver les hôtels, mon âge et ma santé ne me permettent plus de me contenter de quelques heures de repos sans confort. Trop tard pour trouver l'hôtel à Virton, faudra continuer jusque Ste-Cécile 35 km plus loin et donc deuxième étape de 263 + 35 km, la troisième diminue mais c'est beaucoup et après Huy c'est pas tout plat ! Je prolonge les 167 km de la première étape Mouscron-Turnhout de 43 km jusque Diest pour alléger la deuxième. Les 167 + 263 + 286 sont devenus 210 + 255 + 262, plus équilibrés.

Textes et photos Michel Cordier

Ce sera sans doute ma dernière tentative de grand parcours, peut-être aussi la plus risquée malgré qu'elle soit de loin la plus courte mais je suis bien plus près de raconter des souvenirs que de m'en fabriquer. Je la voulais en solitaire comme en DF, bouclant le cercle.

La météo du mardi 22 s'annonce à peu près aussi mauvaise que possible, il ne neigera pas mais vent assez fort du NO, juste là où il ne faut pas, pluies et froideur avec en bouquet vent d'O contre au retour. Ça se présente mal, fort mal mais quand le vin est tiré... Un zeste de prudence, j'avance le départ à 10h au lieu de 11, faudrait pas arriver trop tard à l'hôtel.

Pourquoi démarrer si tard ? Délai de 59h, càd 48 + 11. Si je pars à 6h, je devrai terminer à Mouscron à 6 + 11 = à 17h ; en partant de Ste-Cécile à 5h00, 262 km en 12h, un troisième jour avec pas mal de dénivelée tout au long, c'est pas de mon niveau ! Seul moyen, reculer le départ de Mouscron de 6 à 10h pour avoir 4 heures de plus.

09:57	Vertrek	T1:12	IC
10:04	Bergen Quévy L 4	11:30	Kortrijk IC
10:12	Kortrijk IC 1	11:36	Lille Flandres IC
10:36	Kortrijk IC 1		
10:49	Brussel Sint-Niklaas IC 2		
11:06	Bergen Quévy L 3		

Tijdens de schoolvakantie van 3/07 t.e.m. 29/08, rij de meeste P-treinen niet.
Wel zullen er meer toeristentreinen rijden.
Plan uw reis via NMES-app of nmbis.be voor meer info.

Gare de Mouscron, photo des horaires des trains avec l'heure, il bruine, 13°. Mon sac de guidon contient les vivres pour la journée. Je roule sans traîner mais sans forcer, la route est longue ! Il pleut, fait froid. Mes doigts sont gourds et quand j'arrive à Audenarde, le premier contrôle, je dois demander au monsieur de la table d'à côté de m'ouvrir la sangle du casque. Tout un jeu pour changer le pli de ma carte (A3), la regliser dans une chemise bien sèche puis dans le plastic du sac de guidon. Mettre les gants d'hiver, même

trepés, ça protège mes doigts du froid qu'ils ne supportent plus du tout. Le vent contre freine, use, freine, use. Les traversées de chaussée obligées pour garder la fietspad ralentissent et ne parlons pas des attentes interminables quand il faut traverser une grand'route. 24 km plus loin lors d'une sortie d'entraînement/reconnaissance, j'avais repéré un passage pour rejoindre Wetteren en évitant le passage interdit aux vélos, je ne le retrouve plus et perd un bon quart d'heure au moins à me sortir du piège. Je sais, les GPS existent, je m'en suis servi (préparé par Muriel !) lors de mon tour de Taïwan, indispensable pour trouver campings et hôtels mais rouler en suivant une petite flèche ne m'amuse pas, je continue à rouler à la carte, à l'ancienne, comme j'ai parcouru tous mes BRM et grands parcours. Termonde, pas de problème, c'était repéré tout comme Willebroeck où je bois ma deuxième pintje de la journée en mangeant quelques tartines au sirop de Liège ; déjà 16h23, aie ! Je ne serai pas tôt dans un lit ! Pour rejoindre Lille (ja, in Vlaanderen !) : "op rechts of links van de Tals u blijft ?". "A droite, encore 10 km monsieur". Le vent m'aide un peu maintenant.

Km 167 Turnhout, 20h30, j'ai froid, retirer les gants, le coupe-vent, mettre la veste, réendosser le kw, la chasuble fluo Audax, commander la pintje, demander le stempel. "Ik heb niets" me répond la gentille serveuse colorée mais ajoute pour s'excuser : "de bier is voor mij". Replier la carte comme il le faut, la remettre en place... les minutes passent si vite quand on ne peut pas traîner. Encore 43 km mais à plat et le vent est tombé. Je téléphone à l'hôtel pour prévenir de mon important retard, "vous n'avez qu'à sonner, pas de problème".



Interminable bâtiment, même dans la nuit maintenant bien tombée je devine une caserne. Diest 3km, enfin, dans un 1/4h je serai au lit. Une grand'route, aucune indication, à droite ou à gauche ? 500m à droite, pas d'annonce de ville, 500m à gauche Schaffen, c'était à droite ! Ville encore bien animée, des jeunes font la fête, on m'indique l'hôtel sur la Leuvenstraat en plein centre. J'y arrive, un peu au dessus du carrefour, le

nom est bien indiqué sur la façade mais tout est fermé, je sonne, puis appelle au téléphone, tombe sur un répondeur. 23h, il pleut, fait froid que faire ? Je ne peux quand même pas rester dehors ! Je me fais indiquer le bureau de police, il est fermé. Sonner le 101, j'essaie d'expliquer en néerlandais mais je ne comprends pas la réponse et termine par "ik begrijp niet". Revenu sur la route, je vois une camionnette de police qui m'attend. "Retournez, la collègue va vous ouvrir". Au moins, il fait bon dans le bâtiment ! La jeune femme comprend mon problème et finit par me donner les chiffres pour ouvrir la porte de l'hôtel. Pas rassuré : former les chiffres, oui mais où ? 24/26 Leuvenstraat, toujours tout éteint. Une idée, je tourne le coin, autre rue, et là l'entrée ! Il est minuit 15, je mets tout à sécher, je tords les gants, envoie un SMS à mon épouse, toujours inquiète, me lave le plus sale. Je dois démarrer à 5h, Jean-Pierre m'attend à 42 km d'ici. Seul souper, quatre gaufrettes restantes dans le sac de guidon, c'est pas beaucoup.

4h30, réveil, réemballage de tout maintenant sec sauf les gants. Quitter la ville ne pose aucun ennui, il bruine un peu, 13°. Entrer à St-Trond c'est facile malgré les travaux mais en sortir !!! J'ai pourtant bien noté le n° de la route, le nom du premier village. C'est sûrement de tous mes voyages là où j'ai juré le plus ! Vingt minutes perdues au moins en aller-retour.





Berloz enfin, Jean-Pierre m'attend depuis bien plus d'une heure, Paula m'a préparé un copieux déjeuner et même un dîner. Jean-Pierre me guide dans de bien agréables petits chemins qui gardent le souvenir des pluies de la veille, que de la veille car il ne pleut plus ! Dans un petit raidillon, tout à gauche nécessaire, ma chaîne tourne à vide. Chute. Deux randonneurs sont équipés, Jean-Pierre a son outillage plus vite en main, il donne deux tours à la vis du dérailleur et règle le problème. Heureusement car je me demandais comment je pourrais affronter les escalades prochaines sans le grand pignon. Il roule à bonne allure, sans plus, j'ai pourtant du mal à suivre, le vent nous pousse mais celui d'hier m'a fait des dégâts ! Chaque petite montée me fait perdre mon guide alors que j'ai à peine pédalé 80 km depuis ce matin.

Huy 11h30 où nous devons nous quitter, une Orval pour réfléchir. Reste 185 km et une fameuse dénivelée sans doute. Toujours possible d'arriver à l'hôtel de Ste-Cécile où un repas m'est promis à toute heure mais aucune possibilité de logement si je n'y parviens pas et il fait toujours aussi froid. Demain, encore 262 km au moins et bien des côtes à grimper. Il y a dix ans encore, je n'aurais pas hésité mais je ne peux plus confondre volonté avec obstination. Non, je ne peux plus rouler tout cela.

Ravel le long de la Meuse pour rejoindre Namur où je pourrai prendre un train. Malgré le vent plutôt favorable, je tiens à peine l'allure audax (22,5 km/h), vraiment il fallait m'arrêter ! Jean-Pierre garde mon vélo pendant que je monte à l'étage de la gare pour prendre les billets. Comme je n'ose plus le faire moi-même depuis une belle chute, un jeune étranger prend mon vélo dans les deux escalators et me le dépose sur le quai. A Tournai, ouf, c'est au premier

quai que le train arrive, pas d'escaliers à descendre et remonter.

Je me doutais bien qu'une Diagonale en Belgique sans GPS était risqué, j'ai au moins appris que ce l'est encore plus que je le craignais. Un regret ? Oui bien sûr, d'avoir dû abandonner mais sans risque d'échouer, on réussit sans plaisir aucun. C'était mon dernier grand parcours ? Rester sur un échec ? Dans un an, j'aurai encore vieilli un peu plus...

Triangle bis du 16 au 18 août

Après trois semaines de repos, une sortie en groupe me trouve en grande forme, le repos !! J'étais en surentraînement, ayant forcé les étapes d'entraînement après le Covid. Les jours raccourcissent en août mais attendre un an... Une série de passages sont en way-point sur mon GPS Garmin pour ne plus perdre de temps à chercher ma route.

Lundi 16, Mouscron à 11h pour 210 km, vent d'O assez fort, 18°, pluie en début d'apm. Audenarde, je contrôle au musée du Ronde en buvant ma 1^{ère} pintje. GPS me fait passer par Zottegem plutôt que Wetteren ce qui m'épargne un long pavé. RAS jusque Willebroeck. Et puis j'apprends que lire le GPS demande un minimum d'entraînement sans compter la pluie sur mes lunettes, sur l'écran, sur ma carte ; je m'égare dans les rivières et perds pas mal de temps pour enfin rejoindre Lier après une crevaision. Une 2^{ème} pintje rapide devant la ducasse à Turnhout. Inattention à l'entrée de Diest, encore un 1/4h perdu bêtement car GPS m'envoyait direct à l'hôtel. Il est 23h, bain, souper trop léger de gaufrettes car je dois en garder le max pour le 3^{ème} jour et j'espérais arriver assez tôt pour un restaurant. 235 km au lieu des 210 prévus. Pas fier le navigateur.

Mardi 17 Que 215 km au programme, j'attends le déjeuner prévu à 7h00. Dix minutes plus tard, aucun mouvement dans l'hôtel, je pars en laissant une enveloppe de 80 euros (pour 90 ?) et une note.

7h15, fait sec, 13°. Pluie toute l'apm. Le GPS me sort de Waremmes par un petit tunnel sous les rails et me donne, là où j'avais perdu pas mal de temps en juin, une sortie facile de St-Trond, contrôle dans une pharmacie. Longue montée assez facile en sortie de Huy mais le GPS m'égare plus tard dans une côte très dure de +500m puis une descente qui se termine après un ruisseau par une affreuse montée de 600 à 700m à >10% dans la caillasse = 3km/h, à pied. Dîner tartines et gaufres pour ne pas perdre de temps et profiter de tout le jour. Je ne prends pas un chemin

(large pour une seule voiture) que GPS m'indique... Entrée de St-Hubert par le Fourneau St-Michel (Cotacol 227 points: 3.400m, 227m, max 14%), dernier pignon du dérailleur > 0 > chute > trois passages à pied. "Fringalettes" sans doute.

Pas de café ouvert. Continuer ? Il va bientôt faire nuit. Sur la RN j'aurai sûrement des occasions de réfléchir. Rien. 25 km sous la pluie, 12°, jusque Neufchâteau où j'appellerai un taxi pour l'hôtel d'Etalle, chambre retenue ou un logement. Moins fatigué que la veille. Pluie sans arrêt. Plus rien d'ouvert sauf un petit resto turc; "on peut m'indiquer un taxi ou un hôtel?". Conciliabules en plusieurs langues, réflexions négatives, le patron turc appelle l'hôtel Eden qui va rappeler dit-il; recherches aux smartphones par un trio près de moi. Une tremblote interminable de froid. Je fais redemander l'hôtel qui ne répond pas. En attendant, crêpe garnie excellente mais pas facile à manger. On m'indique l'hôtel à quelques minutes à pied, le trio vient de partir sans paroles. Hôtel allumé mais fermé, porte de nuit itou.



Que faire ??? Le jeune homme du trio survient, téléphone au numéro d'urgence indiqué sur la porte : hôtel full. Il me demande " Are you 66 years old or more " ?? -Yes, seventy-four – Wait a bit, I come

back." Après quelques froides minutes, il revient. "You will sleep in a room, follow our car." J'ai suivi la Mercedes plaque NL quelque 1.500m et suis arrivé dans un espèce de B&B, ancien hôtel Salmon et bien dormi après une belle douche.

Mercredi 17 Neufchâteau-Libramongt 12°. Le trio de Breda, la maman artiste peintre, le garçon et la jeune fille étudiants. Ils logaient là, leur voiture étant tombée en panne, et venaient de la récupérer. Départ vers 9h00 sous la pluie, 13 km de RN40 assez étroite, piste cyclable pour vtt, voitures et camions doivent franchir la ligne blanche pour me dépasser, circulation très dangereuse. Je voulais au moins 100 km mais trop risqué. Pris le train pour Namur et Tournai sans beaucoup attendre.

Garmin : 436,0 km -17,7 km/h de moyenne et 53,9 km/h max- 2961 m grimpés dont 573 le 1^{er} jour. Echec ? Evident mais mieux que le regret de n'avoir pas essayé.

PS : lors du contrôle annuel lundi 09/08, le cardiologue m'apprend que le Covid (subi en mars) garde des séquelles très longtemps, mon endurance fortement diminuée pourrait en être une.

